

Bienvenue à toutes et à tous et merci de votre présence pour l'assemblée générale annuelle de l'Union de Métiers de l'Hôtellerie Restauration de Côte d'Or, notre Umih 21.

Je voudrais saluer la présence de :

.....

Je laisse sans plus attendre la parole à Pascal GAUTHERON, Président de la CCI Métropole de Bourgogne Côte d'Or Saône et Loire qui nous accueille aujourd'hui.

.....

Merci Président pour ces mots et merci d'accueillir, au travers de notre organisation aujourd'hui, une profession tout entière (qui participe à hauteur de plus de 7% du PIB départemental)

Le 29 avril 2024, notre nouveau conseil d'administration nous a porté, Christophe Le MESNIL et moi-même, à la tête de notre organisation professionnelle départementale.

Et c'est bien une direction bicéphale que nous avons souhaité mettre en œuvre et ce, pour plusieurs raisons :

- **D'abord** parce qu'il fallait au moins être 2 pour succéder à Patrick JACQUIER !

- **Ensuite** parce que nous avons une grande complémentarité pour faire face à la grande diversité des métiers défendus par notre organisation :

Christophe travaille la nuit, moi le jour.

Il maîtrise les problématiques des débits de boissons et des métiers de la nuit, j'ai une connaissance plus approfondie des enjeux liés à l'hôtellerie et à la restauration.

- **Et puis enfin**, parce que notre profession mérite qu'on la défende ardemment et que à 2 nous serons 2 fois plus présents, 2 fois plus actifs et j'espère 2 fois plus influents.

Bien entendu, nous nous appuyons sur un conseil d'administration renouvelé de 32 membres et sur un bureau très actif dont je salue l'énergie et l'engagement.

Pendant cette première année de mandat, nous avons souhaité **d'une part** :

- Nous appuyer sur les fondamentaux hérités de nos prédécesseurs pour les consolider :

Un large socle d'adhérents (plus de 550), une implantation dans tout le département, une représentativité affirmée et un dialogue constant avec les interlocuteurs de la profession, des locaux fonctionnels et accessibles, des permanentes qualifiées et disponibles, une assise financière solide et des valeurs de solidarité et d'équité.

Et d'autre part, nous avons souhaité

- Impulser une nouvelle dynamique en phase avec les enjeux et les bouleversements de notre époque auxquels nos métiers sont confrontés au premier chef.

Les habitudes de consommation changent, les modes de réservations n'en finissent pas de se digitaliser, les avis font et défont les réputations, nos collaborateurs aspirent à de nouveaux rythmes et de nouvelles conditions de travail...bref la société évolue...

Nous devons continuellement faire preuve d'agilité pour nous adapter et l'immobilisme serait sans aucun doute synonyme de renoncement face à ces bouleversements.

Aussi, Christophe et moi, nous portons cette ambition de modernité et d'innovation.

Et pour accompagner nos adhérents vers ces transformations, il nous fallait d'abord commencer par transformer notre organisation professionnelle

Et c'est bien tout le sens que nous avons voulu donner à notre première année de mandat.

Modernité dans nos méthodes de travail, nos process, notre communication interne et externe.

Modernité des outils utilisés

Et innovation dans l'approche des problématiques rencontrés

Vous le verrez dans les propos et les interventions qui vont suivre aujourd'hui, l'innovation est au cœur de nos préoccupations.

Reste à apprivoiser l'intelligence artificielle, cet IA dont tout le monde parle et dont nous allons parler longuement aujourd'hui.

C'est une révolution, ni plus ni moins.

Une révolution profonde, discrète et surtout inévitable.

Elle transforme déjà nos métiers, nos outils, nos façons de gérer, de produire, de décider.

L'IA, c'est cette assistante invisible qui peut trier des CV, prévoir des tendances, anticiper une panne, gérer une relation client — plus vite qu'un humain, mais sans café ni pause déjeuner.

Mais attention : une révolution technologique n'est pas forcément une avancée humaine.

À nous, dirigeants, de faire en sorte que l'IA ne remplace pas les talents, mais les augmente. Qu'elle ne déshumanise pas, mais facilite. Qu'elle ne crée pas de fractures, mais des ponts.

Et c'est précisément là que notre syndicat a un rôle majeur à jouer.

Nous devons accompagner nos adhérents dans cette transition.

Les former, les outiller, les rassurer.

Créer des passerelles entre tradition et innovation, artisanat et algorithmes, bons sens et intelligence artificielle.

Nous avons une occasion unique de montrer que l'IA n'est pas l'ennemie de la profession, mais une alliée puissante — à condition de la maîtriser, et non de la subir.

Alors oui, l'intelligence artificielle est une révolution.

Mais avec un syndicat patronal moderne, engagé et visionnaire, elle peut devenir notre plus belle évolution

Voilà, mesdames, messieurs ce que je souhaitais partager avec vous en préambule de notre rapport d'activités qui va suivre et que nous allons illustrer par quelques diapositives.